

Bonnes nouvelles

(pour une bonne année de lutte en 2009)

Seulement une semaine avant la fin du délai donné par Ford concernant l'annonce de la reprise. La direction va-t-elle nous refaire le coup d'un report supplémentaire ? En tout cas, à part la multitude de bruits qui circulent, nous n'avons eu aucun flash-info, aucune note de service, aucune information officielle concernant l'évolution du processus de reprise.

On s'en souvient, la direction n'a même pas été capable de réunir l'ensemble des salariés pour informer le personnel. Sans doute trop occupée à mettre en place l'interdiction de la cigarette ou les détails du circuit de surveillance du duo de brigadiers.

Du coup, informer, c'est la mission qui a été confiée à la hiérarchie. Certes, elle raconte bien ce que la direction lui a demandé de répéter. Le problème c'est que chaque chef transmet ce qu'il a compris et comme, visiblement, ils n'ont pas tous compris la même chose, au final, cela donne une cacophonie.

On entend de tout ! Difficile à se faire une idée de la situation, sans parler des rumeurs qui se sont démultipliées depuis la reprise. La seule chose que la hiérarchie reprend en boucle « ayez confiance, ce sera super bien ». Surtout ne pas se poser des questions, surtout ne pas penser ou réfléchir. Comme si nous n'étions que là pour produire..

Si vraiment l'usine est sauvée, si vraiment tous les emplois sont sauvés, pourquoi alors la direction instaure un climat d'intimidations, pourquoi les contrôles tatillons, pourquoi ce silence de la direction ?

En admettant que la confidentialité soit un passage, un long passage obligé, qu'est-ce qui empêche la direction de réunir le personnel pour expliquer la situation, le pourquoi du retardement systématique de l'annonce ? Qu'est-ce qui empêche la direction d'essayer de rassurer en donnant des preuves de sa bonne foi ?

Par son attitude, la direction ne peut que susciter le doute et la méfiance. Quelle confiance pouvons-nous avoir dans Ford qui nous a menti, qui nous a baratiné depuis plusieurs années ? Aucune. Mais en plus elle se plaint d'être incomprise, d'être maltraitée par certains syndicats et certains salariés.

La direction met en péril l'usine et nos emplois mais pour elle le danger ce sont les salariés qui luttent pour défendre leur avenir. Alors il faudrait se taire et la laisser bosser tranquillement. Tout est mis à l'envers.

Mais heureusement que nous l'avons secouée pour que Ford se mette réellement au boulot pour assurer un avenir. Alors elle parle d'un « miracle » s'il y a reprise. Les miracles, ça n'existent pas. S'il y a un repreneur, cela signifie qu'il était possible de maintenir le site en activité. Nous l'avons toujours dit et nous nous sommes battus pour ça.

Si repreneur il y a, Ford ne doit pas partir aussi facilement. Elle aura des comptes à rendre : des engagements précis sur les années qui viennent. Nous ne la lâcherons pas comme ça. Non ce n'est pas fini.



STOP AUX FERMETURES D'USINES

CLIMAT D'INQUIÉTUDE ET DE TENSION

La direction n'a pas digéré de s'être fait secouée le dernier jour de travail de l'année 2008. Quelques jours après la reprise, elle a décidé de « remettre de l'ordre » (terme utilisé par la hiérarchie). Elle s'occupe particulièrement de ceux qu'elle a remarqué pendant la bousculade du 24 octobre.

Dans ce contexte déjà difficile, elle a décidé de remettre au goût du jour l'interdiction de fumer sur le site. Comme si c'était le plus important. Et là, on aboutit à des situations aberrantes. Il faut calculer le temps que l'on va prendre pour signer le cahier, se déplacer jusqu'aux portillons, badger, sortir en grillant une et retour à la case départ. Alors que c'était si simple de continuer comme avant.

Mais non, il a fallu qu'elle impose un nouvel interdit avec l'assortiment des menaces dont le licenciement. Sur-réaliste sachant que nos emplois sont déjà menacés. Ces temps-ci, tout est bon pour semer le trouble, la peur et pour déstabiliser les salariés comme si les problèmes d'emplois ne suffisaient pas à stresser tous le monde. A force de trop semer, la direction peut aussi récolter.



MANIFESTATION JEUDI 29 JANVIER POUR L'EMPLOI ET LE POUVOIR D'ACHAT

L'ensemble des organisations syndicales appellent nationalement à une journée de grève et de manifestation pour la défense des emplois et du pouvoir d'achat.

Ce serait une occasion rare de nous retrouver ainsi tous ensemble en plus de la CFTC avec nos collègues de FO, de UNSA, de la CFDT et même de la CGC. Encore faut-il qu'ils relaient l'appel sur Ford.

Ce sera pour nous, le moment de montrer que les « ford » sont toujours dans la bagarre mais aussi de marquer notre colère contre le climat actuel dans l'usine, entre rumeurs, flicage et intimidations et silence de la direction. Allez encore un petit coup de « tout est à nous ... » puisqu'on sait qu'elle plait à certains d'entre nous.

DES PAROLES TOUJOURS DES PAROLES

Après 10 semaines de chômage, nous avons repris le boulot. Nous pouvons constater que rien n'a changé, production journalière au plus bas, notre direction toujours aussi muette au sujet de l'éventuel repreneur. Nous sommes fin janvier et nous sommes toujours dans l'incertitude sur notre avenir. « Ne vous en faites pas on s'occupe de tout, on s'occupe de vous, ayez confiance » propos tenu par notre direction lors de la dernière réunion du CE.

Mais jusqu'à quand il va falloir attendre, combien de période de chômage nous devons subir avant de savoir à quelle sauce nous allons être mangés ? Les salariés sont en colère et désabusés par le mutisme de nos patrons.

Les salariés doivent se contenter de rumeurs, de réunions faites par la maîtrise qui répète des propos réconfortants « ça va s'arranger, ça va être bien, qu'il y aura des bonnes places à prendre ». Certains, les plus zélés nous disent que vu l'état de l'économie mondiale, c'est inespéré, exceptionnel !

Nous, salariés, nous aimerions que ça se finalise plutôt que d'entendre ces belles paroles de notre direction. Des promesses de belles paroles, nous en avons assez.

QUELLES REVENDICATIONS ?

La situation aujourd'hui est trop peu claire pour établir précisément des revendications. Serons-nous repris ou pas et si oui avec tous les salariés ou non ? Il y a trop d'interrogations à l'heure actuelle. Nos exigences restent générales mais suffisamment précises et incontournables : tous les emplois doivent être sauvés, toutes les conditions sociales doivent être maintenues. Et puis comme on n'est pas naïf, nous exigeons que Ford donne des garanties financières pour les années qui viennent.



VISITEUR D'UN JOUR ?

La montagne aurait-elle accouché d'une souris ? La semaine dernière c'était le branle-bas de combat avant la visite de ce fameux client potentiel chinois : nettoyage partout, rangement de tout, défense de passer par l'allée centrale à la débauche pour les secteurs de la zone A, etc...

De quoi nous faire croire à un gros client, une grosse affaire en route, de quoi nous donner de l'espoir pour l'avenir. Et tout ça pour quoi finalement ? Une production de 25000 boîtes/an d'après l'information lâchée par la maîtrise. La direction elle, comme à son habitude, n'a rien dit.

Même pas de quoi couvrir la baisse de production programmée pour cette année par rapport à l'année dernière. Mieux vaut ça que rien du tout, pourrions-nous dire ! Mais espérons que ce n'est pas le même cinéma en ce qui concerne le repreneur.

A PROPOS DU STRESS

Nous pouvons lire au service médical la définition suivante pour le stress : « Interaction entre l'employé et son milieu de travail. Ce stress est subi lorsque les exigences du milieu du travail dépassent la capacité des employés à faire face à celles-ci ou à les maîtriser ». Si vous ne comprenez pas, c'est normal c'est un langage technique.

Cette définition du stress est trop simple ! Il manque tout un tas d'autres éléments qui provoquent beaucoup plus de stress au travail, comme par exemple :

- La peur de perdre son emploi.
- Les pressions et le harcèlement de la hiérarchie.
- Le flicage tatillon, la discipline pour mettre au pas ...

La direction ne sait pas toujours de quoi elle parle. Elle est dans un monde à part où l'entreprise serait un paradis. Pour elle, il n'est pas question d'être, quelque part, source de stress. Ceci dit depuis quelques mois, on lui a fait découvrir le stress au travail : y aura-t-il une grève aujourd'hui ?

LA SÉCURITÉ POUR TOUS

La direction, à travers l'interdiction de fumer, dit se préoccuper de notre santé.

Nous aussi on se préoccupe de la santé de certains chefs qui circulent dans leur petite voiture sans ceinture de sécurité, ni gilet.

On voudrait pas qu'ils leur arrivent quelque chose. Il y a des mesures à prendre et vite.

A FOND LA FORME !

Des chefs zélés n'ont pas mis longtemps à retrouver leurs marques dans l'usine. La direction a dû bien les bichonner pendant les semaines de fermeture, vous savez les semaines où les salariés étaient au chômage et pas la hiérarchie. Le fait est que pendant cette période, ils semblent avoir pris une bonne dose quotidienne de « revigorant » et les voilà tout prêts pour répéter parfaitement le discours que la direction leur a mis dans la tête.

Et puis ils ont du apprendre des trucs pour semer la zizanie : surveillance, pointage tatillon sur tout et n'importe quoi, convocations, intimidations. Ils ont dû faire un stage avec le brigadier chef, vous savez celui qui dégaine son portable dès qu'il voit un ouvrier discuter dans l'allée.

Y en a un qui a eu une surdose de piqûre. « Le noble » (c'est son surnom paraît-il) agit avec une arrogance et une agressivité qui lui permet de gagner haut la main le pompon du chef le plus actif. Bravo !

RELATIONS ENTRE LES SYNDICATS

Dans leurs tracts depuis le début de l'année, les syndicats CFTD, UNSA et FO n'ont pas pu s'empêcher de s'attaquer à la CGT. Nous le regrettons car cela ne peut que renforcer la division et qu'arranger la direction.

Qu'il y ait une discussion sur les orientations de chaque syndicat, même publique, c'est souhaitable. Mais les attaques telles qu'elle sont formulées (parfois personnelles) ne sont pas constructives.

Dans ce contexte difficile, nous tenons à réaffirmer l'importance de l'unité entre les syndicats et les salariés, ce qui n'empêche pas l'expression des désaccords. C'est pour cela que nous avons proposé à tous les syndicats de FAI et GFT une rencontre pour la préparation de la journée de grève du 29 janvier et pour faire le point ensemble de la situation chez Ford.

Pour s'informer, pour débattre allez sur le site de la CGT Ford : www.cgt-ford.com.